À Éros

Éros toi le plus cruel des dieux, pourquoi m'emmenas-tu dans le pays obscur ? Quand les petites filles grandissent, on les exclut de la lumière et on les jette dans une sombre demeure. Mon âme ne flottait-elle pas dans l'air comme une étoile heureuse avant d'être entraînée dans ta ronde rouge ? Vois, je suis pieds et poings liés, sens, je suis contrainte jusque dans la moindre de mes pensées. Éros, toi le plus cruel des dieux : je ne fuis pas, je n'attends pas, je souffre simplement comme une bête.

Edith Södergran -